INFOR THEO-SOPHIA

BELGIE/
BELGIQUE
P.B./P.P.
2890 Sint-Amands
BC 30217

P202038
MENSUEL
Ne paraît pas en Juillet et Août
NOVEMBRE 2017

Société Théosophique Belge asbl
Place des Gueux 8
1000 Bruxelles

Editeur responsable
Sabine Van Osta

Abonnement: € 10 par an
Prix au numéro: € 1

La SOCIETE THEOSOPHIQUE propose l'approche par l'étude, le discernement et la réflexion, des vérités que contiennent les Sciences, les Religions et les Philosophies du monde.

Elle reconnaît que son bagage d'enseignements ne constitue nullement son patrimoine privé mais celui de l'humanité de tous les temps.

Elle ne s'appuie, par conséquent, sur aucun dogme, et s'abstient de tout prosélytisme.

Elle sait parfaitement que l'intellect est plus actif dans un climat de liberté que dans une atmosphère de contrainte.

L'enrichissement qui résulte dès lors de sa fréquentation incline essentiellement vers l'éthique et le spirituel.

Axée sur la promotion de l'interrelation, elle invite implicitement chacun à cultiver les qualités humaines qui assurent le meilleur équilibre de son être et tendent à l'affranchir des conditionnements et des préjugés.

Société Théosophique Belge asbl
Belgische Theosofische Vereniging vzw
Place des Gueux 8 Geuzenplein
1000 Bruxelles - Brussel



La Société Théosophique a été fondée à New York le 17 novembre 1875. Son quartier général international se trouve à Adyar (Chennai) Inde. Elle est un centre de rencontre pour chercheurs de la vérité et elle a des branches partout dans le monde.
Le Centre Théosophique International pour l'Europe est situé à Naarden (Hollande).

La Section Belge a été fondée en 1911, et actuellement il y a des Branches à Anvers, Bruxelles et Gand. Elles organisent des conférences et des séances d'étude. Les Branches de Bruxelles et d'Anvers ont une importante bibliothèque.

La tâche primordiale de la Société est d'oeuvrer à la réalisation de ses **trois buts:**

1. ***Former un noyau de la Fraternité Universelle de l'Humanité sans distinction de race, croyance, sexe, caste ou couleur;***
2. ***Encourager l'étude comparée des Religions, des Philosophies et des Sciences;***
3. ***Etudier les lois inexpliquées de la Nature et les pouvoirs latents dans l'homme.***

Sa devise:

IL N'Y A PAS DE RELIGION PLUS ELEVEE QUE LA VERITE

Secrétaire Générale - Secretaris Generaal
Mme Sabine Van Osta
Busken Huetstraat 5, 2050 Antwerpen
mailto: *president@ts-belgium.be*
GSM +32 486 631 997

Secrétariat - Secretariaat
Mme Godelieve Opgenhaffen
Molenkouter 13B, 2890 Sint-Amands
mailto: *secretary@ts-belgium.be*
GSM +32 476 879 968

La maison est située non loin du Rond-Point Schuman, du square Marie-Louise, Ambiorix et de la place Jamblinne de Meux.

Accès :
Voiture: partez à temps (trafic), parking aisé
Metro: à partir du Rond-Point Schuman, prendre bus 12, 21 ou 79
Bus: 63, 12, 21 et 79 (arrêt face à l'immeuble)
28 et 61 (arrêt Place Jamblinne de Meux)
A partir des GARES :
MIDI: métro jusque Shuman ensuite 12,21 ou 79
NORD: 61 direct jusque Place Jamblinne de Meux
CENTRALE: 63 direct

Liberté de Pensée

Étant donné que la Société Théosophique s'est répandue largement dans le monde, et que des fidèles de toutes les religions sont entrés dans ses rangs sans abandonner les dogmes, enseignements et croyances de leur credo particulier, il semble utile d'insister sur le fait qu'aucune doctrine ou opinion, par quelque personne qu'elle puisse être enseignée ou soutenue, ne s'impose à l'acceptation des membres de la Société Théosophique, et qu'il n'en est aucune qu'ils ne puissent à leur gré accepter ou rejeter. L'approbation des trois buts est la seule condition imposée aux sociétaires.
Aucun instructeur ou auteur - de H.P Blavatsky à ceux de nos jours - n'a autorité pour imposer à nos membres ses enseignements ou opinions. Tous les sociétaires ont un droit égal de s'attacher à tel instructeur ou telle école de pensée qu'ils peuvent choisir, mais ils n'ont pas le droit d'imposer leur choix à d'autres. Les candidats à des fonctions quelconques dans la Société ou les votants, ne sauraient être déclarés inéligibles ou inaptes à voter du fait de leurs opinions quelles qu'elles soient, ou du fait qu'ils appartiennent à une école de pensée quelconque. Les opinions ou les croyances ne confèrent pas de privilèges et ne sont cause d'aucune infériorité.
Les membres du Grand Conseil de la Société demandent instamment à tous les sociétaires de soutenir, de défendre et de respecter ces principes fondamentaux de la Société Théosophique, et aussi d'exercer, sans crainte leur droit à la liberté de penser et d'exprimer leur pensée dans les limites de la courtoisie et des égards dus à autrui.

(Résolution de 1924 du Conseil Général de la Société Théosophique, Adyar)

Le Mental illuminé

Tim Boyd



Nous avons effectué une descente, nous nous sommes « involués » dans la matière, et maintenant nous sommes à un moment où quelque chose est en train de changer. Je vais essayer de me fixer sur l'endroit où nous sommes maintenant, et de l'extraire de ce point de l'arc. Qu'est-ce que cela signifie? Et comment réagissons-nous à ce point particulier dans ce cycle? Une partie de mon titre concerne l'illumination; nous pensons souvent à cela comme à un moment spécifique où quelque chose se passe et où, soudainement, nous nous trouvons illuminé comme une ampoule électrique. C'est exact. Cependant, il y a aussi un processus qui nous amène à ce moment d'éveil particulier. Souvent, en termes théosophiques, nous pensons à la transformation humaine comme à un moment soudain, ce qui, encore une fois, est correct, mais il y a aussi un processus qui est impliqué pour arriver à ce moment.

Où nous trouvons-nous maintenant? Quelle est notre situation? Quand j'étais jeune, j'écoutais mon père ou mes oncles me raconter une histoire et, après seulement quelques mots, je réalisais que c'était la même histoire que j'avais entendue toute ma vie. J'aurais dû considérer que l'histoire était nouvelle même si, dès le début, je savais comment elle finirait. À mesure que le temps passe, on dit que nous devenons nos parents. Dans ma pensée théosophique, j'arrive à un moment où il y a un point particulier qui me semble avoir tellement d'importance pour moi que, tant que je n'aurai pas saisi ce point particulier, tout autre chose ne sera pour moi que de l'information. Cette information peut être intéressante, ou métaphysique, et si vous la dites au bon moment, vous pouvez faire impression sur les gens qui penseront que vous êtes profond. Mais, au-delà de cela, ce n'est qu'une information jusqu'à ce que nous trouvions le contexte qui lui donnera une signification.

Le point principal est que pour nous, comme pour tous les êtres humains, il y a un problème essentiel. Si nous pouvions le résoudre, toutes les autres choses trouveraient leur place. Il y a un point particulier où nous nous perdons nous-mêmes. Il commence avec une chose dont HPB a parlé dans ses trois Propositions Fondamentales. Elle parle de l'âme-pèlerin et du pèlerinage obligatoire qui doit être accompli. C'est à travers la réincarnation, les cycles répétitifs de naissance, de mort et de renaissance que l'âme-pèlerin évolue. Le processus est là où nous perdons notre chemin. Les essais pour procurer la direction à suivre dans ce processus sont la base de toutes les religions du monde, et des enseignements profonds de la Théosophie: que faire pour interrompre ce cycle répétitif de naissances et de renaissances, de différentes sortes de souffrances dans cette vie, différents corps dans lesquels nous faisons tant d'efforts pour découvrir nos façons de causer du mal, à nous et aux autres?

Le processus commence pour nous quand une âme s'incarne. Quelques-uns d'entre nous peuvent connaître l'histoire égyptienne du cercueil construit par Seth pour Osiris. Il convenait exactement au corps d'Osiris. Seth amena par ruse le divin Osiris à entrer dans le cercueil, le referma sur lui et le sortit de sa demeure royale. À un certain niveau, l'histoire décrit l'entrée de l'âme dans un corps. Une fois que nous y sommes entrés, c'est comme entrer dans un cercueil en ce sens que nous sommes coupés de quelque chose - du Divin, notre Source spirituelle. Vie après vie, nous nous incarnons de cette façon, mais ce qui arrive après est le moment où nous devenons perplexes. Le problème auquel nous faisons face en tant qu'êtres spirituels, travaillant au moyen d'un corps matériel, est celui d'une fausse identité. Dans ce processus de naissance, nous ne prenons pas seulement une mais plusieurs fausses identités.

Une âme n'a ni genre, ni nationalité, ni appartenance politique, ni religion; mais à l'hôpital, au

moment de l'incarnation, la première chose qui est déclarée est le genre. C'est un garçon ou c'est une fille. Dès cet instant, on s'attend à un domaine limité d'expression de soi, et si vous voulez essayer d'agir différemment, dans quelque culture que ce soit, vous ferez face à de sévères restrictions: dans les civilisations occidentales, si on est né garçon, on ne doit pas jouer à la poupée. Pour exprimer son genre correctement, on doit jouer avec un fusil, jouer à la guerre et faire semblant de tuer quelqu'un. Cette âme incarnée a aussi une famille, elle est aussi assignée à la religion pratiquée par cette famille, à une nation, etc. Couche après couche, des identités sont imprimées sur cette âme. Pour être plus exact, ces identités ne s'impriment pas sur l'âme mais sur les véhicules à travers lesquels elle fonctionne dans ce monde, créant une barrière entre l'âme et sa Source. Tel est le processus.

À un certain point, nous acceptons ces identités. Ce ne sont pas les autres qui disent «Tu es chrétien» ou «Tu es musulman», nous nous désignons nous-mêmes et disons «Je suis...». C'est là où cela devient un problème. Allant plus loin, nous essayons d'élargir cette identité. Nous ne voulons pas seulement être un chrétien, nous voulons être un «bon chrétien». Nous ne voulons pas seulement être un théosophe, nous voulons être un théosophe profond. Nous voulons être le Président International! Le processus continue encore et encore. C'est sans fin! Alors que nous sommes dans un monde où sept milliards d'individus se comportent de cette manière, nous pouvons nous attendre à la sorte de problème que nous constatons tous les jours. Chacun essaie de se faire sa place pour pouvoir satisfaire ce qu'il croit être son désir, en compétition avec les autres sept milliards d'individus. C'est là le problème essentiel.



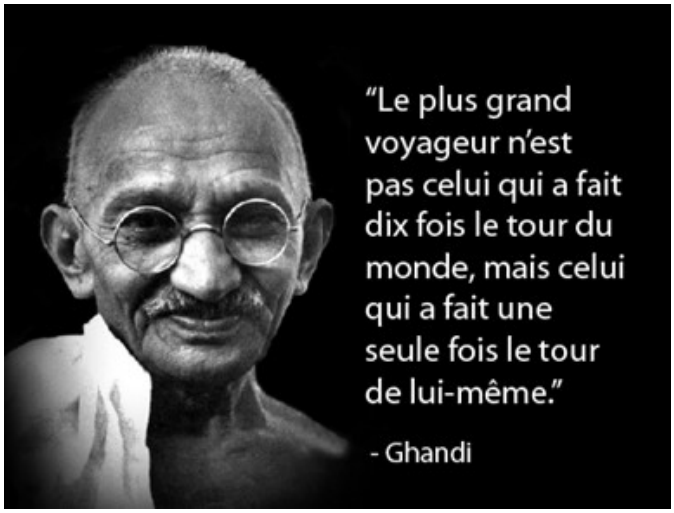
http://laveritesurlebonheur.com/index.php/la-verite/le-calme-mental

L'incarnation a ses conséquences. La première est que nous prenons, et acceptons, une variété d'identités. Le bon côté de cela est que ce processus d'expansion continuée du «moi» a des limites certaines. L'expérience décrite comme de l'insatisfaction est inhérente à ce processus. Nous ne pouvons jamais obtenir assez pour être heureux. Nous ne pouvons pas être assez riches ou assez aimés. Et la beauté de cela, c'est qu'un temps viendra nécessairement pour chacun où une intense insatisfaction deviendra la trame caractéristique du mental qui tourmentera le cœur. C'est une bonne chose car cette insatisfaction mène au nécessaire stade suivant où nous nous trouvons nous-mêmes. Ayant pris conscience que le chemin que nous avions suivi ne nous mène pas où nous voulons aller, quelque chose d'autre commence, qui pourrait être décrit comme une recherche. Nous devenons chercheurs de bonheur, de Vérité, de quelque chose que nous appelons de différents noms.

Dans le stade initial, ce que nous cherchons en fait c'est quelque chose qui remplisse notre sensation de vide, ce qui arrêtera la sensation d'insatisfaction. Cela s'exprime souvent en un désir de liberté. D'une façon ou d'une autre, nous nous sentons enfermés, limités par ce monde que nous avons accepté si profondément. Cela commence par cette sensation de liberté. Au début de l'approche de la liberté, nous cherchons le plus souvent à être libres d'une chose ou d'une autre. Nous voulons être libres de ces choses qui nous harcèlent: de la maladie, des personnes désagréables, du manque d'argent, et ainsi de suite. Ceci est basé sur l'idée que nous sommes incomplets, que nous sommes poussés à chercher cette pièce qui manque à l'intérieur de nous, et quand nous la trouverons et la mettrons à sa place, «tout sera bien en ce monde». Ceci est une première approche mais, de toute évidence, cela ne nous mènera pas très loin.

Puisqu'il s'agit d'un processus, c'est une chose qui nécessairement se développe, et ce qui commence comme une «liberté de» prend un autre sens de liberté, une «liberté pour». C'est l'expérience d'une vie humaine normale - une liberté pour aimer, être aimable, être ouvert, des choses qui semblent avoir une signification durable. Ce sont des libertés que nous expérimentons briève-

ment. Ces expériences momentanées d'états élevés ont sur nous un effet si profond qu'elles deviennent les pierres de touche pour tout autre chose que nous faisons dans la vie. C'est le développement qui se réalise, que tous nous expérimentons, qui a ses racines on ne sait où et ses limites on ne sait pas non plus où. À un certain point, nous commençons à nous rendre compte qu'il y a une façon de se conduire, d'orienter notre mental, qui semble mener à l'expérience que nous décrivons comme le bonheur.



http://pratiquer-la-meditation.com/wp-content/uploads/2013/12/ghandi4-01.png

Une des notions fondamentales du Bouddhisme est que tout ce qui vit cherche le bonheur, aussi bien une fourmi qu'un lion des montagnes, toute chose cherche le bonheur. Nous tous. Certaines choses en procurent un court instant qui ne dure pas, mais à mesure que nous grandissons, que nous mûrissons, que nous nous développons, nous commençons à nous rendre compte qu'il y a des choses qui mènent à un bonheur renouvelable.

En 2011, le Dalaï-Lama nous a rendu visite à Chicago. Une des choses qui se passent quand nous avons la visite du Dalaï-Lama est que nous sommes avec lui pendant deux jours. Au cours d'une conversation sur la pratique de toute sa vie et sur sa profonde éducation dans le Bouddhisme Tibétain, il a dit quelque chose qui m'a frappé. Il a remarqué que le résultat de son entraînement et de sa pratique est que maintenant, la plupart du temps, il est plutôt heureux. Pour moi, cette déclaration était remarquable par sa simplicité. Être heureux la plupart du temps ne semble pas un but exigeant. Nous avons là quelque chose que nous pouvons atteindre. Ainsi, ce bonheur peut se répéter si nous adaptons certaines façons d'être. Après tant d'années d'implication dans les études, la pratique et la pensée théosophiques, et d'essai de les vivre, très souvent nous les synthétisons en quelques points essentiels.

Un de ces points essentiels est notre façon d'approcher le bonheur. Nous reconnaissons que c'est l'état de notre mental et notre comportement qui le provoquent. Une des choses que nous donne la Théosophie est une merveilleuse carte routière - une carte du paysage de notre monde humain intérieur. C'est très précieux. Nous ne parlons pas seulement de ce corps physique mais des différents composants de ce que nous appelons un être humain. D'un point de vue occulte, c'est une chose simple à définir. Qu'est-ce qu'un être humain? Selon la définition d'HPB, c'est l'esprit le plus élevé et la matière la plus basse, reliés par le mental. C'est simple mais d'une profonde importance. Si nous acquérons une certaine compréhension de cette définition, la place de notre travail dans la vie devient claire. Il se situe dans ce terrain qui fait le lien – le mental. Ce point qu'est le mental reliant les pôles de l'esprit et de la matière est ce qui fait que nous sommes des êtres humains.

Il est important pour nous de ne pas nous contenter de comprendre techniquement ce qu'est le mental, mais de le comprendre pratiquement. Qu'est-ce que le mental? La première chose qui pourrait être utile serait d'écarter la définition actuelle du mental. Du point de vue de la science contemporaine, les sensations, les pensées, les sentiments, les intuitions, sont tous réunis dans un processus de cognition qui est la pensée générée par l'organe physique: le cerveau. Pas de cerveau, pas de mental. C'est la théorie. Maintenant, rejetez-la. Elle a de la valeur en un certain sens. Prenez l'exemple d'un poste de télévision. Notre téléviseur est l'instrument physique qui fait que, lorsqu'on l'allume, on peut voir toutes sortes de programmes merveilleux ou non. Personne, au XXIe siècle, n'est assez ignorant pour penser que, d'une manière ou d'une autre, ce téléviseur, cet organe physique, produit les nombreux spectacles projetés. Cela est fait ailleurs, dans des studios à New York et Hollywood. Le cerveau est le téléviseur. Le mental est le champ duquel ce téléviseur tire ces images, ces sons, ces histoires. Si vous appliquez cette analogie, cela peut être une aide.

Souvent, dans la littérature spirituelle, le mental est décrit comme un miroir. Dans *LA VOIX DU SILENCE*, il est décrit comme un miroir qui se couvre de poussière que la douce brise de la sagesse d'âme doit balayer. C'est une belle image. Le mental, ce miroir, a deux aspects: quand il est tourné vers le bas, il reflète les choses du monde matériel, nous l'appelons le mental inférieur. Mais comme nous avons la capacité d'influencer la direction vers laquelle il se tourne, il peut aussi être tourné vers le haut et, dans ce cas, il reflète le ciel, le soleil, le paradis, tout ce qui est en haut - c'est le mental supérieur. C'est la même capacité de réflexion, la question est de savoir comment nous le dirigeons. Ainsi le mental est l'endroit où le travail doit être fait.

Il est probable que nous connaissons tous au moins les bases de l'histoire des habitants de la caverne racontée dans *LA RÉPUBLIQUE* de Platon. C'est une de ces histoires qui se présentent sous différentes formes selon les cultures et les traditions. Elle se rapporte au mental. En nous occupant du mental, nous commençons à reconnaître qu'il faut développer ses pouvoirs par un processus hiérarchique. Comme partie de ce processus, il y a des gens qui pensent à des instructeurs qui se présentent dans nos vies pour nous aider à chacun de ces niveaux. Au début, quand nous commençons à nous rendre compte que quelque chose ne va pas, qu'il faut faire quelque chose, notre besoin initial est d'avoir des informations: «Qu'est-ce que ce monde dont je commence à découvrir quelque chose? Comment est-il décrit, quelles sont ses formes?» Nom et Forme sont un des aspects soulignés par le Bouddhisme. C'est le premier niveau. Les gens que nous rencontrons à ce niveau comme instructeurs pourraient être appelés des experts ou des professeurs, qui peuvent décrire, indiquer et nommer. C'est quelque chose de valable.

Tandis que nous nous développons, les informations commencent à s'unir en un tout et à acquérir la qualité de connaissance. Ce ne sont plus des miettes ou des faits isolés, cela prend forme en quelque chose de plus grand et nous commençons à avoir une connaissance du monde. Nous commençons à construire des croyances, des ensembles de concepts que nous acceptons comme reflétant cette connaissance que nous avons acquise. Les instructeurs à ce niveau sont les prêtres ou les politiciens. Nos croyances sont toujours erronées et temporaires mais, à ce stade, elles sont nécessaires. Il y a des gens qui croient si profondément en Jésus-Christ, en Allah, en divers dieux du panthéon hindou qu'à cause de ces croyances, il leur est légitime de tuer ceux qui ne les partagent pas. Evidemment, ces ensembles de croyances ont des limites.

Nous, théosophes, nous avons nos propres croyances. Elles sont bonnes, jusqu'au point où elles servent le but de la croissance de la conscience, sinon c'est seulement la plus récente idole qui doit être éliminée.

Ainsi, il y a l'information, la connaissance, la croyance, et alors nous arrivons à quelque chose qui commence à parler de cette qualité d'illumination, la compréhension. La vraie compréhension n'est pas un produit de la pensée, c'est le produit d'un mental qui devient illuminé. Illuminé par quoi? En termes théosophiques, nous dirions le mental illuminé par Buddhi. Le terme sanscrit pour ce mental illuminé est Manas taijasi. Le mental qui est illuminé reflète la compréhension. Ainsi, nous avons les instructeurs spirituels - les grands Êtres qui peuvent nous parler de ce niveau d'illumination - et nous sommes attirés vers eux. Le sommet de ce développement progressif, qui est au-delà de l'information, de la connaissance, et même de la compréhension, serait la Sagesse, la perception directe de ce qui est. Ce ne serait pas sa description par quelqu'un, ni une sensation de cela, ni une pensée, mais l'expérience: De l'irréel, conduis-moi au Réel. Le Réel est le domaine de la Sagesse. À ce niveau, les instructeurs deviennent rares. Ils pourraient être décrits comme les Maîtres de la Sagesse, ou le Soi, non la personnalité, ni l'égo.



http://indianexpress.com/article/lifestyle/life-style/karma-sutra-we-have-to-remember-that-special-means-unique-not-superior/

Décrivons le mental et le développement menant à la Sagesse dans les termes fournis par Platon. La base de l'histoire est qu'il y a des gens qui sont enchaînés et ont toujours vécu sous terre. Ils ne peuvent voir que le mur en face d'eux. Ils ne peuvent pas tourner la tête pour voir quelque chose derrière eux. Ainsi, ils ne peuvent pas voir qu'il y a un chemin menant à l'extérieur vers la lumière et l'air libre au-dessus. Platon continue cette image en disant qu'il y a derrière eux un grand feu projetant des ombres sur le mur. De plus, il y a aussi un mur bas entre eux et le feu; et d'autres personnes portant des choses, qui marchent continuellement derrière eux. Quand ils marchent en portant, disons, un panier sur l'épaule, l'ombre se projette sur le mur. Les personnes enchaînées ne voient que des silhouettes et elles commencent à les nommer. De plus, les gens qui portent des choses peuvent parler et l'écho est renvoyé par le mur en face des gens enchaînés, de sorte qu'il semble que ce soient les ombres qui parlent. Ce qui se passe est que, parmi ceux qui regardent les ombres, il y a ceux que chacun pourrait désigner en disant: «C'est le plus sage parmi nous parce qu'il peut voir et prédire quelle ombre va venir ensuite, ainsi c'est un sage!». C'est comme les économistes d'aujourd'hui, c'est le scénario décrit par Platon.

A suivre...

Du Lotus Bleu—novembre 2014

Les trois branches de la connaissance - la Religion, la Philosophie et la Science - considèrent comme une vérité axiomatique qu'une réalité ultime sous-tend l'univers et tous les faits de l'existence. Si les conceptions de la nature de cette réalité et les méthodes choisies pour la rechercher peuvent différer, son existence ne suscite aucune divergence d'opinions. Si la plupart des gens sérieux jugent que la précédente assertion s'applique à la religion et à la philosophie, certains pourraient cependant mettre en doute que la science se fonde sur l'hypothèse de cette réalité sous-jacente au monde phénoménal qui fait l'objet de ses investigations. Les extraits suivants de THE UNIVERS AND DR. EINSTEIN, démontrent pourtant que tel est bien le cas:

> ***Le philosophe*** et le ***mystique, ainsi que l'homme de science, ont toujours essayé, à l'aide de leurs diverses disciplines introspectives, de connaître l'essence ultime immuable soutenant ce monde illusoire et changeant.***
>
> ***Ma religion, dit Einstein, consiste en une humble admiration de l'esprit supérieur illimité qui se révèle lui-même dans les infimes détails que notre mental fragile*** et ***médiocre nous permet de remarquer. Cette profonde conviction émotionnelle de la présence d'un pouvoir de raisonnement supérieur, révélée dans un univers incompréhensible, constitue ma conception de Dieu.***

La discipline de chacune de ces branches fondamentales de la connaissance tente de résoudre à sa manière le problème que pose la connaissance de cette réalité sous-jacente

I.K. Taimni, SCIENCE ET OCCULTISME

Siège à Bruxelles
Place des Gueux 8, 1000 Bruxelles

ACTIVITES - novembre 2017

Les samedis de 15h à 17h

Le 04 novembre: *Introduction à la Théosophie*
Génèse des maladies psychosomatiques

Le 18 novembre: *Introduction à la Théosophie*
Chaînes planétaires et rondes de la Vie – 1ière partie

Le 25 novembre: ***Conférence***
Les glandes endocrines

SEANCES D'ETUDE

Branche Lumière

Le lundi 06 & 20/11 de 18h à 20h:
La Doctrine Secrète de H.P. Blavatsky

&

Les lundis 13 & 27/11 de 18h à 20h:
Les Yoga-Sutras de Patanjali

Branche Blavatsky

Le mercredi 15/11 de 19h30 à 20h30
Méditation de guérison
(uniquement pour membres)

Brussels Lodge

Wednesday 08 November at 20.00h
Introduction on Theosophy
Human Beings and our Bodies

Bruxelles
Contacts:

Introduction à la Théosophie:
Sabine Van Osta - +32 486 631 997
Myriam Debusscher - +32 477 963 022

Branche Centrale
La pensée de J. Krishnamurti
Eric Semoulin: branche.centrale@ts-belgium.be

Branche Lumière (Tak Het Licht)
La Doctrine Secrète
et
Les Yoga-Sutras de Patanjali
Yella Stanisavliévitch - 02 479 93 40
branche.lumiere@ts-belgium.be

Branche Blavatsky
Méditation sur les Yoga-Sutras
&
Méditation de guérison
(uniquement pour les membres)
Myriam Debusscher - +32 477 963 022
branche.blavatsky@ts-belgium.be

Branche de Bruxelles *(Brussels Lodge)*
The Secret Doctrine
Sabine Van Osta - +32 486 631 997
brussels.lodge@ts-belgium.be

Renseignements sur la Société Théosophique et ses activités:
Sabine Van Osta - Secrétaire Générale
+32 486 631 997 - president@ts-belgium.be

Renseignements sur l'Ordre de Service Théosophique Belge
Helmut Vandersmissen
+32 473 820 806 - tos@ts-belgium.be

Cotisation annuelle - Jaarlijks lidgeld: € 48
IBAN BE81 0000 1422 2624 - BIC BPOTBEB1

Revue Le Lotus Bleu - Abonnement:
Membres: ***€ 35*** - Sympathisants: **€ 38**